

**Zoran Nikolovski**

Université Saint Clément d'Ohrid de Bitola

Bitola (République de Macédoine)<sup>1</sup>

## **LES ANGLICISMES EN FRANÇAIS DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE**

Le développement dynamique de la société et de la culture dans les pays anglophones, particulièrement aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale, a provoqué une exportation remarquable de termes de ces domaines et leur pénétration dans toutes les langues du monde. Le français n'y fait pas exception et on y rencontre de plus en plus d'anglicismes. Cette communication étudie la pénétration et la présence des emprunts lexicaux anglais en français dans la société et la culture. En étudiant leurs formes graphiques, phonétiques et leurs sens, nous allons aussi présenter leur état phonétique, graphique et sémantique. Leur présence en français sera justifiée à travers des exemples puisés dans des dictionnaires et journaux. Nous allons exposer aussi certaines traductions en français, c'est-à-dire, les recommandations du *Journal Officiel* de la République française concernant la France et celles du Grand dictionnaire terminologique du Canada préconisant l'emploi de la variante canadienne par rapport à ces emprunts lexicaux. De cette façon, nous montrerons l'influence de la langue et de la culture anglo-saxonnes sur la langue française dans ces domaines et les interventions de la France et du Québec par rapport à ces emprunts.

*Mots-clés* : anglicismes, français, société, culture

### ***Introduction***

Depuis mille ans, le français a eu des contacts fréquents avec l'anglais (Walter 2001). Le développement des contacts et des relations socioculturelles entre la France, les États-Unis et les autres pays francophones a fait pénétrer des emprunts lexicaux anglais en français après la Seconde Guerre mondiale (Pergnier 1989 : 11-13). L'emprunt apparaît comme un processus naturel dans la vie des langues (Hagège 1987 : 75 et Guiraud 1971 : 5-8). Selon Humbley (1974 : 52): « *L'emprunt lexical au sens strict du terme /est/ le processus par lequel une langue L1 dont le lexique est fini et déterminé dans l'instant T, acquiert un mot M2 (expression et contenu) qu'elle n'avait pas et qui appartient au lexique d'une Langue L2 (également fixe et déterminé)* ». Ce travail fait partie de notre projet « Les emprunts lexicaux anglais dans la langue française de 1945 à 2005 (aspects linguistique et socioculturel) » (Николовски 2012) qui est divisé en 6 domaines: Sciences humaines, sciences juridiques, politiques et économiques; Sciences et techniques; Arts; Vie quotidienne; Sport et loisirs et Divers. Cette division s'inspire de l'exemple de Jean Tournier qui dans son œuvre *Les mots anglais du français* (Tournier 1998) fait une classification des anglicismes par « champs lexicaux », autrement dit par « centres d'intérêt » (Tournier 1998 : 7). La division de Tournier est faite sur l'examen des éléments culturels analysés par Lévi-Strauss, Whorf, Sapir, Mounin, Benveniste, etc. Cette division repose largement aussi sur les travaux de l'anthropologue américain Edward T. Hall qui dans son livre *Le langage silencieux* (*The Silent Language*) dédié à la culture, présente une carte de la culture (*map of culture*) où elle est divisée en 100 sections qui décrivent ses sous-domaines. Tournier représente la même carte dans son livre *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain* (Tournier 2007 : 410). Avec la division en 6 domaines, il essaie d'englober tous les emprunts lexicaux anglais. Les

---

<sup>1</sup>zoran.nikolovski@uklo.edu.mk

domaines *Société et Culture* font partie de la première section *Sciences humaines, sciences juridiques, politiques et économiques*.

Cette communication étudie la pénétration et la présence des emprunts lexicaux anglais en français dans la société et la culture. En étudiant leurs formes graphiques, phonétiques et leurs sens, nous allons aussi présenter leur état phonétique, graphique et sémantique. Leur présence en français sera justifiée à travers des exemples puisés dans des dictionnaires et journaux. Nous allons exposer aussi certaines traductions en français, c'est-à-dire, les recommandations du *Journal Officiel* de la République française concernant la France et celles du Grand dictionnaire terminologique du Canada préconisant l'emploi de la variante canadienne par rapport à ces emprunts lexicaux. De cette façon, nous montrerons l'influence de la langue et de la culture anglo-saxonnes sur la langue française dans ces domaines et les interventions de la France et du Québec par rapport à ces emprunts.

### 1. *Analyse linguistique du corpus de recherche*

Notre étude comprend 90 unités choisies à cause de leur fréquence en français dans ces domaines et leur présence dans les dictionnaires généralistes ou spécialisés dans le domaine des anglicismes. Chaque unité du corpus<sup>2</sup> représente un ensemble composé de plusieurs parties. Au début de chaque unité, nous présentons sa forme graphique, c'est-à-dire le nom de l'unité, sa prononciation et sa catégorie grammaticale. Pour justifier l'attestation, nous mettons en évidence la datation en français, c'est-à-dire, la détermination de la première attestation d'un mot ou d'un sens, parfois la datation en anglais pour vérifier si l'emprunt est attesté dans la période de notre recherche, après la Seconde Guerre mondiale. Cette période ayant été marquée par beaucoup de changements dans la société et la culture, nous avons choisi d'étudier prioritairement ces domaines. Ensuite seront présentées les composantes morphologiques de l'unité lexicale suivies des définitions qui expliquent le(s) sens de l'emprunt. De façon générale, nous essayons d'illustrer chaque unité par des exemples provenant du corpus. Puis seront présentées les recommandations du *Journal Officiel* de la République française et du *Grand dictionnaire terminologique* quant au remplacement des emprunts lexicaux anglais. À la fin de l'unité, se trouvent les lexèmes français (lorsqu'ils existent) dont le sens est équivalent ou très proche de celui des emprunts lexicaux anglais et qui peuvent les remplacer dans ce domaine.

La première partie de l'unité *Forme graphique* comprend toutes les variantes graphiques des emprunts qui peuvent aider à définir le degré d'adaptation graphique des emprunts lexicaux anglais notés dans le corpus. Cette partie comprend aussi les formes francisées qui représentent l'adaptation des formes graphiques en français et sont facilement identifiables car ils portent des accents ou d'autres signes de l'orthographe française. Nous avons relevé 7 unités à deux formes graphiques (*baby-boom* / *baby-boum*, *C. I. A.* / *CIA*, *jet-set* / *jet set*, *médecine-man* / *medicine-man*, *UNESCO* / *U. N. E. S. C. O.*, *UNICEF* / *Unicef*, *V. I. P.* / *VIP*) où l'on garde la forme anglaise et la forme suivant le système graphique français en ajoutant l'accent aigu, le tiret, le point de siglaison etc. Cette partie comprend aussi 9 formes francisées ou 10% ce qui représente un niveau faible d'adaptation graphique des emprunts lexicaux anglais dans la *Société* et la *Culture*: *ethnocentrisme* < *ethnocentrism*, *ethnométhodologie* < *ethnomethodology*, *euroseptique* < *Euroseptic*, *maccarthysme* < *McCarthyism*, *médecine-man* / *medicine-man* < *medicine man*, *permissif* < *permissive*, *peyotisme* < *peyotism*, *seniorité* < *seniority*, *sociométrie* < *sociometry*.

---

<sup>2</sup>Le corpus français est composé de dictionnaires, vocabulaires et journaux (v. Corpus et abréviations).

La partie suivante *Prononciation* présente l'état phonétique des emprunts lexicaux anglais en français, c'est-à-dire leur adaptation au système phonétique français. Nous y comprenons toutes les variantes phonétiques des emprunts, même les unités sans forme phonétique notée dans le corpus. Nous avons retrouvé 14 unités à deux prononciations ce qui est un signe d'une faible adaptation au système phonétique français dans ces domaines:

[babibum] / [bebibum], [blakpɔwɔɐ] / [blakpawɔɐ], [botpipœl] / [botpipɔl], [flawɔɐpɔwɔɐ] / [flɔwɔɐpɔwɔɐ], [iɾanɛt] / [iɾanɛt], [medsinman] / [medisinman], [ɲuɛdʒ] / [ɲuedʒ], [ɔvɛrkil] / [ɔvɛrkil], [pœk] / [pœnk], [tɔŋʃip] / [taɔŋʃip], [œndɛrgraund] / [œndɛrgɾ(a)und], [veipe] / [viajpi], [watɛrɛt] / [wɔtɛrɛt], ['jupi] / ['jɔpi].

La partie *Catégorie grammaticale* explique l'état grammatical des unités comprenant les traits grammaticaux qui permettent de décrire les flexions morphologiques des mots variables d'une langue. La plupart des unités de ce domaine sont des noms dont 4 unités sont des noms au pluriel (*plurale tantum*): *people, promise-keepers, SALT, START*. Nous y avons noté 13 adjectifs dont 10 sont des noms et des adjectifs à la fois (*baba-cool, bobo, cryptocommuniste, eurosceptique, hip-hop, Uncle Tom, punk, rastafari, underground, wasp*). Nous avons aussi relevé 2 unités à deux genres (*jet set* et *township*). *Jet set*: *Appartenir au, à la jet-set*<sup>3</sup> (PR).

La partie *Datation* comprend la détermination de la première attestation d'un mot ou d'un sens des unités du corpus, même les unités sans datation. Dans ce cas, nous déterminons leur attestation en français avec des comparaisons ou des consultations complémentaires avec d'autres sources anglophones relatives à ces domaines. Nous avons retrouvé aussi 2 unités sans datation dans le corpus en français : *lie-in* (1963 en anglais-MW), *weight-watcher* (1960 en anglais-OED).

Nous avons noté aussi 9 unités produisant leurs dérivations (*baby-boom, beatnik, ethnocentrisme, hip, Lesbian and Gay Pride, maccarthysme, Uncle Tom, permissif, sociométrie*).

Dans la partie *Définition*, nous essayons de choisir des définitions les plus complètes qui donnent la meilleure explication des unités du corpus. Lorsque les unités possèdent deux ou plusieurs définitions concernant deux ou plusieurs domaines, nous présentons d'abord la définition comportant la première attestation de l'emprunt qui se rapporte à la Société et la Culture. En ce qui concerne les *exemples*, notre objectif était de choisir des exemples fournissant une explication complémentaire de la définition.

Onze unités sont polysémiques (*date, establishment, freak, jet-set, lobby, maccarthysme, panel, permissif, punk, rastafari, underground*).

Les unités comprennent aussi les recommandations de la Commission générale de terminologie et de néologie qui sont publiées dans le *Journal Officiel* de la République française et qui illustrent la position de la France par rapport aux termes importés d'autres langues, dans notre cas, l'anglais. Le *JORF* a donné ses recommandations dans 4 unités (4, 44%) dans ce corpus: *dropping-out / décrochage* (JORF du 25.09.2009), *brainstorming / remue-méninges* (JORF du 22.09.2000), *musher / meneur, -euse de chiens, meneur, -euse* (JORF du 19.12.2010), *rave / fête techno* (JORF du 23.12.2007).

Nous présentons ensuite les recommandations de l'Office québécois de la langue française publiées dans le *Grand dictionnaire terminologique* qui sont différentes des recommandations publiées dans le *Journal officiel* de la République française. De telle façon, nous pouvons déterminer la position du Québec par rapports aux emprunts lexicaux anglais. Le GDT a donné aussi ses recommandations dans 4 unités (4, 44%): *Kennedy round / Cycle Kennedy, Cycle de*

---

<sup>3</sup>C'est la variante *jet society* qui semble responsable du passage de *jet set* au féminin.

*négociations Kennedy, négociations Kennedy; musher / conducteur; conductrice de chiens de traîneau; protest / chanson engagée, chanson à message; yuppie / jeune cadre urbain, jeune-citadin-actif, col d'or.*

## 2. *Anglicismes en français dans la société*

Le domaine de la Société comprend 42 unités: *American way of life, baba-cool, baby-boom, beatnik, Big Brother, Black Power, bobby, bobby-soxer, bobo, brain drain, brainstorming, casual, chicano, cocooning, drop out, establishment, flower power, freak, hip-hop, hip, homeland, IRA, jet set, lie-in, lobby, men's lib, no future, promise-keepers, protest, punk, rastafari, rave, Saturday night fever, sit-in, skinhead, township, underground, VIP, weight-watcher, wasp, Women's Lib, yuppie*, dont 12 appartiennent aussi au domaine de la Culture. Ce domaine concerne les relations entre la société et l'ethnologie, l'anthropologie, la religion, la sociologie, la politique ainsi que les institutions, les organisations et les associations.

*Bobo, Yuppie, establishment, jet set* et *VIP* et *people* indiquent une tentative de caractériser un groupe social selon les valeurs que ses membres partagent, plutôt que selon leurs caractéristiques socio-économiques ou démographiques. *Bobo*, de *bourgeois bohemian*, dans le registre familier, est une personne aisée, jeune et cultivée, qui recherche la créativité et des valeurs authentiques ou relatives aux bobos. Ce terme décrit ce qu'il ressent comme mutation positive de son propre groupe social : les *yuppies* des années 1980, dont le mode de vie bourgeois se serait hybridé avec les valeurs bohèmes de la contre-culture des années 1960-1970 (Weir 2007). *Yuppie*, acronyme de *yup, Young urban professional* et suffixe *-ie*, allusion à *hippie*, son contraire, est un nom donné aux jeunes cadres dynamiques et ambitieux aux États-Unis. Le PR invite à comparer avec *jeune loup*. Le réemprunt *establishment* [establiʃmɛnt] désigne un ensemble des personnes en place attachés à l'ordre établi, par extension, l'ordre établi. Le français possède *pouvoir établi, gens en place, système. Jet-set, jet set* [dʒɛtsɛt] ou *jet society*, (de *jet* « avion à réaction » et *set* « groupe, ensemble, cercle, monde »), désigne l'élite fortunée et l'ensemble des personnalités qui comptent dans la vie mondaine internationale et voyagent surtout en avion. C'est aussi toute personne faisant partie du *jet-set*. Bien que proche par le sens, *jet set* se différencie de *VIP* (années 1980–1990) ou *people* (années 2000) car, en effet, il n'implique pas nécessairement la célébrité. Ce réemprunt désigne également l'aristocratie culturelle des grandes métropoles internationales et se rapproche des *bottin mondain, gratin* ou *establishment. V. I. P.* ou *VIP*, sigle de *Very Important Person*, désigne une personnalité de marque, un personnage très important. Cet emprunt un peu snob et familier est surtout limité au langage journalistique et aux relations publiques. Les célébrités dont il est question dans ces médias sont désignées par *people* [pipœl], de *people journalism*. On trouve cet emprunt parfois au singulier : *un people* ou *pipeule, pipole*.

Les groupes ethniques des États-Unis sont présents avec *chicano* et *wasp, homeland* et *township* sous-entendent une division administrative ou une enclave, tandis que la sociologie de la déviance est présente avec *houligan, casual* et *skinhead*. Ce dernier est en concurrence avec *crâne rasé*, demeurant plus rare.

*Weight-watcher* [wɛtwɔtʃœr] représente un membre de l'association d'origine américaine regroupant des personnes qui surveillent leur alimentation pour ne pas prendre de poids, *brain drain* [brɛndrɛn] désigne le recrutement à l'étranger de cadres de valeur (ingénieurs, chercheurs...) au profit des États-Unis, tandis que la recherche d'idées originales dans un groupe, par la libre expression, sur un sujet donné, de tout ce qui vient à l'esprit de chacun, s'appelle *brainstorming* [brɛnstɔrmɪŋ].

Pour désigner la situation d'une personne qui recherche le confort, la sécurité, le français a emprunté *cocooning* [kəkuniŋ], de *cocoon* « cocon ». L'idée est assez proche de ce que l'on nomme en français un comportement « casanier ». *Drop out* [drɔpawt] désigne le jeune qui abandonne l'école, l'université, etc. pour vivre en marge aux États-Unis, puis dans d'autres pays. Cet emprunt est en concurrence avec *marginal*, de sens plus large et avec la forme francisée *dropé*.

Les manifestations sont présentées avec 2 unités *sit-in* et *lie-in*. *Sit-in* [sitin] est une forme de contestation non-violente consistant à s'asseoir par terre en groupes pour occuper des lieux publics<sup>4</sup>. De l'autre côté, *lie-in* [lajin], formé sur le modèle de *sit-in*, désigne la manifestation non violente qui consiste à se coucher collectivement par terre dans un lieu, le plus souvent public.

Les mouvements sociaux sont présentés avec: *Women's Lib*, *Men's lib* et *Black Power*. *Women's Lib* [wumenslib], de *Women's Liberation Movement*, désigne l'ensemble de mouvements de libération de la femme (d'abord américains). *Men's lib* [menzlib], désigne le mouvement de libération des hommes, créé aux États-Unis sur les mêmes principes que le *Women's Lib* (DADG). *Black Power* recouvrait la position de divers mouvements politiques, culturels et sociaux noirs aux États-Unis, dans les années 1960 et 1970, qui luttèrent contre la ségrégation raciale. C'est un slogan d'un mouvement cherchant à mettre en valeur les droits des Noirs et la force politique qu'ils représentent aux États-Unis.

Cinq unités concernent la société, ethnologie et anthropologie: *ethnocentrisme*, *ethnométhodologie*, *medicine-man*, *peyotisme* et *séniorité*. *Ethnocentrisme* désigne la tendance à privilégier le groupe social, la culture auxquels on appartient et à en faire le seul modèle de référence. D'où *ethnocentrique*, qui qualifie ce qui manifeste l'ethnocentrisme, et *ethnocentrie*, synonyme de *ethnocentrisme*. *Séniorité*, de *seniority*, désigne le principe hiérarchique fondé sur l'ancienneté au sein du groupe.

Trois unités concernent la société et la religion: *New Age*, *peyotisme*, *promise-keepers*. *New Age* désigne le courant de religiosité né aux États-Unis vers 1970, et qui prédisait l'entrée prochaine dans un nouvel âge de l'humanité, l'« ère du Verseau »: « *Think positive* » est l'outil de répression des adeptes du New Age, [...] » (« Les vitaminovores du New Age », 25 août 1994, *l'Humanité*). *Promise-keepers* [prɔmiskipɔɛr] est un mouvement évangéliste américain de tendance intégriste.

Cinq unités sont relatives à la société et la sociologie: *gallup*, *massage*, *panel*, *permissif*, *sociométrie*. Le mot-valise *massage* [masaʒ], de *mass* [media] et de l'aphérèse de [mess]age, désigne le message que la collectivité s'adresse à elle-même par l'intermédiaire d'un médium et au moyen des media que la technique moderne met à sa disposition: « *Le mot « massage » nous alerte sur un danger, la fascination narcissique de l'homme par ses media* » (P. Emmanuel, in *Les Nouvelles littéraires*, 1969, DADG).

Dix-neuf unités se réfèrent à la politique: *boat people*, *brainwashing*, *cryptocommuniste*, *euroseptique*, *filibuster*, *first lady*, *hand-over*, *Irangate*, *Kennedy round*, *lobby*, *maccarthysme*, *overkill*, *PAC*, *roll-back*, *SALT*, *spoils system*, *START*, *super Tuesday*, *Watergate*.

Les réfugiés politiques fuyant leur pays sur des bateaux sont des *boat people*. L'anticommunisme est présenté avec les emprunts: *cryptocommuniste*, *maccarthysme* et *roll-back*. *Cryptocommuniste*, de *crypto-communist*, désigne une personne accusée d'être secrètement favorable aux idées communistes, sans pour autant adhérer ouvertement au Parti. *Roll-back* [rɔlbak] est une doctrine qui vise à refouler le communisme, et non plus simplement à contenir sa

---

<sup>4</sup>Aux États-Unis, *sit-in* évoque surtout la forme de contestation des Noirs face à la discrimination raciale dont ils sont victimes. En français ce terme peut se traduire par *occupation des locaux, des lieux*.

progression. Par extension, c'est le fait de repousser un adversaire, de limiter son influence géographique.

Les manœuvres dilatoires dans une séance d'assemblée législative et l'obstruction parlementaire sont décrits par *filibuster* [filibystɛr]. Ce mot désignait d'abord la personne faisant de l'obstruction parlementaire pour ensuite englober la pratique elle-même, ce qui est l'emploi le plus courant aux États-Unis. L'équivalent français est *obstruction*, non pas *filibustier*.

*Watergate* vient du nom du bâtiment où se trouve le siège du parti démocrate des États-Unis, à Washington, où avaient été dissimulés des micros. Une enquête du Washington Post révéla la responsabilité de la Maison-Blanche dans cette affaire d'espionnage politique américaine. D'où l'élément *-gate* [gɛt], troncation de *Watergate*, servant à former des noms de scandales notamment politiques: *Irangate* (MAF), *l'Angolagate* (PR). *Irangate* désigne le scandale américain de ventes secrètes d'armes à l'Iran sous la présidence de Reagan.

Pour désigner un groupement, une organisation ou une association défendant des intérêts financiers, politiques ou professionnels par des pressions sur les milieux parlementaires ou les milieux influents, notamment les organes de presse, d'abord aux États-Unis et, par extension, dans d'autres pays, le français a emprunté *lobby* [lɔbi]. Il est en concurrence avec *groupe de pression*, *groupe d'intérêt*, *représentant d'intérêts* *groupe d'influence*.

*Overkill*, *SALT* et *START* se rapportent à l'armement et au désarmement nucléaire, les élections présidentielles sont représentées avec *spoils system* et *super Tuesday*, 4 unités se rapportent aux Institutions et organisations (*FBI*, *NATO*, *UNESCO*, *UNICEF*), tandis que 3 unités concernent les organisations et les associations internationales (*Amnesty International*, *Greenpeace*, *Lesbian and Gay Pride*).

### 3. Anglicismes en français dans la culture

Vingt et une unités concernent la Culture: *baba-cool*, *beatnik*, *bobby*, *date*, *first lady*, *flower power*, *gay Paris*, *Halloween*, *hip-hop*, *hip*, *majorette*, *Middle West*, *musher*, *no future*, *Oncle Tom*, *protest*, *punk*, *rastafari*, *rave*, *stampede*, *underground* dont 12 unités appartiennent aussi au domaine de la Société.

Ce domaine concerne les mouvements socioculturels ou littéraires (*beatnik*, *hip*, *baba-cool*, *punk*, *hip-hop*, *rastafari*, *underground*). *Beatnik*, est un adepte d'un mouvement social et littéraire américain né dans les années 1950 en réaction contre les valeurs et le mode de vie des États-Unis et la société industrielle moderne. Cet emprunt a été très employé en France, avant d'être concurrencé par *hippie*. D'où l'adjectif *beat*<sup>5</sup> [bit] (vers 1966-PR), qui concerne les beatniks ou la « beat generation » et *beat generation* [bitzɛnɛrɛʃœn], mouvement littéraire et culturel qui se développa aux États-Unis dans les années 1950 - 1960. *Beat generation* est moins courant que *beatnik* à cause de sa prononciation pénible.

*Hip* ['ip] est un marginal, chez les beatniks et les hippies. D'où *hippie* ou *hippy* ['ipi], Adepte (jeune homme ou jeune fille), aux États-Unis puis en Europe occidentale, d'une éthique fondée sur le refus de la société de consommation qui s'exprime, dans la non-violence, par un mode de vie non conventionnel. D'où en français *hippysme*, *hippyisme* ou *hippisme*, *hippisé* et *hippiser*. *Flower power*, formé par analogie avec *Black Power* était un slogan utilisé par les hippies durant les années 1960 et 1970 parce que la fleur était un des symboles de leur idéologie pacifique. L'allitération a fait la fortune de l'emprunt culturel, à peu près imprononçable en français.

---

<sup>5</sup>C'est un emprunt d'emploi limité en français par l'homophonie scabreuse de *bit(t)e*, et souvent remplacé par *beatnik*.

Avec la fin de la guerre du Viêt Nam en 1975, les médias perdirent leur intérêt pour les *hippies*. Ils furent plus tard désignés sous le terme de *baba cool* qui en est devenu un synonyme (dans le monde francophone) et de *freak* (dans le monde anglophone). Le mouvement *punk* qui vient après eux est un autre type de révolte qui revendique son désespoir à travers l'expression nihiliste *no future*.

*Baba-cool* ou *baba*, désigne une personne qui, dans les années 1970, adoptait le mode de vie et les thèmes non violents, écologiques, du mouvement hippie. *Freak* [frik], surtout appliqué aux monstres exhibés dans les foires et les cirques aux États-Unis, est une personne jeune qui refuse les valeurs de la société sans pour autant appartenir à un mouvement ou adopter une tenue, un style de vie précis. *Punk*, désigne un mouvement de contestation regroupant des jeunes qui affichent divers signes extérieurs de provocation (coiffure, vêtement) par dérision envers l'ordre social: « *La musique punk, Les modes punk(s) (PR)* ». Cet emprunt désigne aussi l'adepte du mouvement punk. On trouve parfois le féminin *punkette* qui s'emploie dans des situations de communication dans lesquelles on cherche à amuser<sup>6</sup>. Le slogan des punks est *no future* [nofjutʃœR].

Le mouvement socioculturel contestataire et ses modes d'expression, apparus aux États-Unis au début des années 1980, issus de la jeunesse urbaine et se manifestant, souvent dans la rue, par des graffs, des tags, une mode vestimentaire, des styles de danse (*breakdance, smurf*) et de musique (*raggamuffin, rap...*) a produit le *hip-hop* [ˈipɔp], attesté en français comme nom: « *L'explosion du hip-hop (PR)* » ou adjectif: « *Le mouvement, la culture hip-hop (PR)* ».

*Underground* est un ensemble de productions culturelles, artistiques à caractère expérimental, situées en marge des courants dominants et diffusées par des circuits indépendants des circuits commerciaux ordinaires. Par métonymie, c'est l'ensemble des mouvements, des personnes qui contribuent à ces productions ou qui est relatif, qui appartient à ces courants artistiques d'avant-garde. Il peut être remplacé, selon les cas, par *clandestin, marginal, contestataire, contre-culture, presse parallèle, subversif* sauf lorsqu'il s'agit historiquement du mouvement américain.

*Date* [det], d'abord, un rendez-vous galant pour une sortie ensemble: « *On a une date la semaine prochaine* » (DAC), a pris son deuxième sens, d'usage courant au Canada francophone, chacune des deux personnes qui vont à ce rendez-vous, ont l'habitude de sortir ensemble: « *[...] elle s'est habillée pour aller au cinéma avec son date [...]*. » (S. de Beauvoir, *L'Amérique au jour le jour*, 1<sup>er</sup> avril 1947, 226) (DADG).

Pour désigner le Paris des boîtes de nuit, tel que l'imaginent les Américains, le français a emprunté *gay Paris* [gɛpari]. *Gay*, venant du français *gai*, dénote ici la gaité et non pas l'homosexualité. La graphie *gay Paree*, adressée aux Américains, est parfois reprise ironiquement en français: « *la dolce vita du gay Paree* » (*Le Monde*, 10-11.12.1972, 10) (DADG). Cet emprunt est employé notamment par les agences touristiques.

L'Art de rue est présent avec *majorette* [mazɔʁɛt], désignant la fillette qui défile et parade à l'occasion de diverses fêtes publiques, en maniant le plus souvent une canne de tambour-major.

*Musher* [mœʃœR] de *mush* ! interjection utilisée par le conducteur pour inciter ses chiens à poursuivre leur effort. C'est probablement altération de l'impératif français *marche* !, l'ordre

---

<sup>6</sup>Cet emprunt a entraîné l'emprunt de **quelques** composés anglais *punk music, punk rock* et la création de composés français *punk philosophie*, ainsi que la production de nombreux **dérivés** plus ou moins éphémères, tel que *punkerie, punkisme, punkitude, punkomanie* (de *punkomania*), attestés dans les années 1980.

donné aux chiens de traîneau par les francophones du Nord canadien<sup>7</sup>. En Amérique du Nord, c'est le conducteur de traîneau tiré par un attelage de chiens ou une sortie en traîneau.

*Oncle Tom* [ɔ̃klətɔ̃m], de *Uncle Tom*, est un surnom méprisant donné aux Noirs américains dont l'attitude souriante, candide et résignée, rappelle le comportement de soumission du héros de ce roman. D'où *oncle-tomisme* [ɔ̃klətɔ̃mism] d'après *Uncle-Tomisme*, désignant l'attitude servile d'un Noir vis-à-vis des Blancs.

*Protest* [prɔ̃tɛst], forme réduite de *protest song*, désignant la chanson contestataire, illustrée par Bob Dylan et Woody Guthrie vers les années 60 aux États-Unis.

*Rave* [ʀɛv], forme réduite de *rave party*, désigne un rassemblement festif, dansant et plus ou moins clandestin des amateurs de house ou de techno, généralement dans un bâtiment désaffecté ou en plein air. D'où *raveur*.

#### 4. Conclusion

Dans ce travail nous avons montré la présence des emprunts lexicaux anglais en français dans le domaine de la Société et la Culture apparus après la Deuxième Guerre mondiale en français (90 unités). Ainsi, nous avons présenté l'influence de la société anglo-américaine sur le français.

En ce qui concerne la *forme graphique*, nous avons relevé 7 unités à deux formes graphiques où l'on garde la forme anglaise et la forme suivant le système graphique français en ajoutant l'accent aigu, le tiret, le point de siglaison etc. Cette partie comprend aussi 9 formes francisées ou 10% ce qui représente un niveau faible d'adaptation graphique des anglicismes. Au sujet de l'*état phonétique* des unités du corpus, nous avons retrouvé 14 unités à deux prononciations ce qui indique une faible adaptation au système phonétique français dans ces domaines.

En ce qui concerne la *catégorie grammaticale*, la plupart des unités de ce domaine sont des noms dont 4 unités sont des noms au pluriel. Nous y avons noté 13 adjectifs, dont 10 sont des noms et des adjectifs à la fois et 2 unités à deux genres. Nous avons aussi relevé 2 unités sans *datation*, 9 unités avec dérivations et 11 unités polysémiques dans le corpus.

Nous y avons confirmé de faibles réactions des deux pays francophones, la France et le Canada (Québec), sans prépondérance de l'un sur l'autre par rapport aux recommandations en français dans les deux sous-domaines: 1. Société et 2. Culture. La France (JORF) et le Québec (GDT) ont respectivement donné leurs recommandations dans 4 unités (4,44 %) sur 90 unités.

La majorité des unités du corpus font partie de la Société (42 unités). Ce domaine concerne le mode de vie américain, la vision idéalisée des États-Unis, la forte augmentation de la natalité, les groupes sociaux et ethniques, la sociologie de la déviance, la vie associative, la migration humaine et la psychologie sociale. Il comprend aussi les manifestations et les mouvements sociaux, la division administrative, les institutions, les organisations et les associations internationales ainsi que les rapports entre la société et l'ethnologie, l'anthropologie, la religion, la sociologie et la politique. Le sous-domaine de la politique concerne les réfugiés politiques, l'anticommunisme, l'obstruction parlementaire, les élections présidentielles, les scandales politiques, les relations internationales ainsi que l'armement et le désarmement nucléaire.

Vingt et une unités concernent la Culture dont 12 appartiennent aussi au domaine de la Société. La culture comprend les mouvements socioculturels ou littéraires, la contre-culture, les slogans, les relations humaines et la vie sentimentale, une fête, l'art de rue, une région des États-

---

<sup>7</sup>*Marcheur* et *marcheuse* ne se sont pas implantés dans l'usage. En contexte de compétition, on rencontre *pilote d'attelage* et *conducteur de traîneau à chiens*.



Unis, un sport, un surnom méprisant et une attitude servile, une chanson de contestation, un rassemblement festif et un festival.

## SOURCES DU CORPUS

Deak 1993: E. Deak, S. Deak, *Grand dictionnaire d'américanisms contenant les principaux termes américains avec leur équivalent exact en français*, Paris : Dauphin, 9e éd.

DAC: Forest, Boudreau 1999 : C. Forest et D. Boudreau, *Dictionnaire des anglicismes, Le Colpron*, Laval : Beauchemin.

DADG: Rey-Debove, Gagnon 1990 : J. Rey-Debove, G. Gagnon, *Dictionnaire des anglicismes : les mots anglais et américains en français*, Paris : Le Robert.

*Encyclopædia Universalis*, <<http://www.universalis.fr/>>. 29/09/2017.

GDT: *Le Grand dictionnaire terminologique*. <<http://www.gdt.oqlf.gouv.qc.ca/>>. 28.10.2017.

Höfler 1982 : M. Höfler, *Dictionnaire des anglicismes*, Paris : Larousse.

*Le Figaro*. <<http://www.lefigaro.fr/>>, 25.10.2017.

*Le Monde*. < <http://www.lemonde.fr/>>, 29.10.2017

*Le Parisien*. <<http://www.leparisien.fr/>>, 18.08.2017.

*L'Humanité*. <<http://www.humanite.fr/>>. 15.10.2017.

Lenoble-Pinson 1991 : M. Lenoble-Pinson, *Anglicismes et substituts français*, Paris, Louvain-la-Neuve : Duculot.

JORF: *Journal officiel* de la République française. <<http://www.journal-officiel.gouv.fr/>>. 20.09.2017.

MW: *Merriam-Webster*. < <http://www.merriam-webster.com/>>. 28.10.2017.

MAF: Tournier 1998: J. Tournier, *Les mots anglais du français*, Paris : Belin, (coll. Le français retrouvé).

*Le Nouvel Observateur*. <https://www.nouvelobs.com/>. 21.10.2017

OED: *Online Etymology Dictionary*. < <https://www.etymonline.com/>>. 15.10.2017.

*Petit Larousse illustré*, 2005, Paris: Larousse.

Rey 2000 : A. Rey et al., *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris: Dictionnaires Le Robert.

Rey, Rey-Debove, 2004: A. Rey, & J. Rey-Debove, dir., *Le Nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris : Dictionnaires Le Robert.

*Trésor de la langue française informatisé*. <<http://atilf.atilf.fr/>>. 28.10.2017.

Voirol 1993 : M. Voirol, *Anglicismes et anglomanie*, Paris : Centre de formation et de perfectionnement des journalistes.

Walter 1998 : H. Walter et G. Walter, *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*, Paris: Larousse.

## BIBLIOGRAPHIE

- Guiraud 1971 : P. Guiraud, *Les mots étrangers*, Paris : PUF.
- Hagège 1987 : C. Hagège, *Les Français et les siècles*, Paris : Éditions Odile Jacob.
- Humbley 1974: J. Humbley, Vers une typologie de l'emprunt linguistique, *Cahiers de Lexicologie*, 25, Paris : Didier Larousse, 46-70.
- Николовски 2012 : З. Николовски, *Англиските лексички заемки во францускиот јазик од 1945 до 2005 година (лингвистички и социокултурен аспект)*, Докторска дисертација, Скопје : Филолошки факултет „Блаже Конески“.
- Pergnier 1989 : M. Pergnier, *Les anglicismes. Dangers ou enrichissement pour la langue française?*, Paris : P.U.F.
- Tournier 2007 : J. Tournier, *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*, Genève: Slatkine Érudition.
- Walter 2001 : H. Walter, *Honni soit qui mal y pense, L'incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais*, Paris : Robert Laffont.
- Weir 2007: R. E. Weir, *Class in America: An Encyclopedia*, Santa Barbara: ABC-CLIO.

**Zoran Nikolovski**

## ANGLICISMS IN THE FRENCH LANGUAGE IN SOCIETY AND CULTURE

### Summary

The dynamic development of the society and culture in the English-speaking countries, especially in the United States after the World War II, led to a significant export of terms from these areas and their penetration into all languages in the world. The French language is no exception and there are more and more Anglicisms. This paper examines the uptake and presence of English lexical borrowing in the French language in the fields of Society and Culture. Through the study of their graphic and phonetic forms as well as their significance, their phonetic, graphic and semantic state shall be presented. Their presence in French will be confirmed through examples derived from dictionaries, newspapers and magazines. We will also present certain translations in French, that is, the recommendations of the *Journal officiel* de la République française referring to France and those of the *Grand dictionnaire terminologique* from Canada, which recommends the use of the Canadian variant in relation to these lexical loanwords. Thus, the influence of the Anglo-Saxon language and culture on the French language in these areas will be presented, as well as the interventions of France and Quebec regarding these loanwords.

*Keywords:* anglicisms, French, society, culture